



La tragique histoire de l'empereur Xuanzong

Henri Le Borgne

Membre correspondant

Le jeudi 21 juin 2012

Lorsqu'il mourut en 762, Xuanzong laissait derrière lui une Chine livrée au chaos politique et militaire. Sept ans auparavant, le brillant général An Lushan, homme à la fois attachant et retors, s'était soulevé contre le pouvoir central, plongeant ainsi l'empire dans la guerre civile. La dynastie Tang, un des âges d'or de la culture chinoise, ne s'en remit jamais vraiment.

Xuanzong était pourtant un homme d'une grande valeur, mais en vieillissant, il se renferma de plus en plus dans son palais où il cultivait les arts traditionnels des lettrés : poésie, calligraphie, musique. Il semble aussi avoir subi l'influence de sa concubine favorite Yang Guifei qui, ayant réussi à placer à des postes importants plusieurs membres de sa famille, ne fut pas étrangère aux troubles qui se produisirent alors.

Pourtant, la culture littéraire et populaire chinoise a surtout retenu de cette histoire l'image d'un des couples d'amoureux les plus célèbres d'une tradition pourtant riche, et a imaginé d'étranges prolongements, au-delà de la mort tragique de la belle favorite. Cette tradition, comme en témoignent roman et cinéma modernes, n'est pas éteinte.